

FD/ASV N° 110140
Contacts Ifop : Frédéric Dabi / Anne-Sophie Vautrey
Tél : 01 45 84 14 44
Anne-sophie.vautrey@ifop.com



pour

ROBECO
The Investment Engineers

Les Français et l'inflation - Vague 9

Note de synthèse
Février 2012

Sommaire

- 1 - La méthodologie	1
- 2 - Les principaux enseignements	3

- 1 -

La méthodologie

Méthodologie

Ce document présente les résultats d'une étude réalisée par l'Ifop. Elle respecte fidèlement les principes scientifiques et déontologiques de l'enquête par sondage. Les enseignements qu'elle indique reflètent un état de l'opinion à l'instant de sa réalisation et non pas une prédiction.

Aucune publication totale ou partielle ne peut être faite sans l'accord exprès de l'Ifop.

Etude réalisée par l'Ifop pour :	Robeco gestions
Echantillon	Échantillon de 1007 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille) après stratification par région et catégorie d'agglomération.
Mode de recueil	Les interviews ont eu lieu par téléphone au domicile des personnes interrogées.
Dates de terrain	Du 16 au 17 février 2012

NB : Les rappels indiqués dans ce rapport, sauf mention contraire, sont issus des vagues précédentes du Baromètre Ifop/Robeco :

- **Vague 1 :** Enquête menée par téléphone les 3 et 5 mars 2008 auprès d'un échantillon de 955 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.
- **Vague 2 :** Enquête menée par téléphone du 2 au 4 juin 2008 auprès d'un échantillon de 956 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.
- **Vague 3 :** Enquête menée par téléphone du 8 au 10 septembre 2008 auprès d'un échantillon de 953 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.
- **Vague 4 :** Enquête menée par téléphone les 13 et 14 novembre 2008 auprès d'un échantillon de 957 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.
- **Vague 5 :** Enquête menée par téléphone les 2 et 3 avril 2009 auprès d'un échantillon de 1010 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.
- **Vague 6 :** Enquête menée par téléphone les 24 et 25 septembre 2009 auprès d'un échantillon de 967 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.
- **Vague 7 :** Enquête menée par téléphone les 30 septembre et 1^{er} octobre 2010 auprès d'un échantillon de 1012 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.
- **Vague 8 :** Enquête menée par téléphone les 15 et 16 septembre 2011 auprès d'un échantillon de 950 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

Ifop pour Robeco

Le regard des Français sur l'inflation : perceptions et anticipations – Vague 9 – Février 2012

- 2 -

Les principaux enseignements

La neuvième vague du Baromètre Ifop/Robeco a été réalisée dans un contexte économique empreint d'incertitude en ce début d'année 2012 : la France a perdu sa note AAA, est en proie à un taux de chômage extrêmement élevé ainsi qu'à une croissance molle. Elle doit en outre composer sur la scène européenne avec le spectre d'un défaut de paiement de la Grèce.

L'inflation oscille depuis un an entre 2% et 2,5%. Néanmoins, si en décembre, l'Insee prévoyait un recul de l'inflation d'ici mi-2012 en anticipant une diminution des prix de l'énergie, le prix des carburants a flambé en janvier pour atteindre un niveau record en février, relançant de facto l'incertitude quant à l'évolution du taux d'inflation au cours des prochains mois.

Un décalage important entre l'inflation ressentie et l'inflation effective, et une augmentation des prix de l'essence perçue de manière particulièrement forte

- **Dans ce contexte incertain, et alors que l'élection présidentielle approche à grands pas, 85% des Français expriment leur inquiétude pour l'économie de leur pays dans les mois à venir (-2 points par rapport à septembre 2011).**

Invités à désigner les domaines dans lesquels les pouvoirs publics devraient selon eux agir de manière prioritaire, les interviewés citent en premier lieu la lutte contre le chômage (62% de citations, + 4 points). La consommation des ménages arrive en deuxième position, mais recule pour la 5^{ème} fois consécutive depuis novembre 2008 (37%, - 1 point). La réduction de la dette de l'Etat enregistre une baisse de 3 points (31%) mais reste à la troisième place, devant la compétitivité des entreprises. Ce thème, qui occupe une place de choix dans la campagne présidentielle et figure au cœur du projet de loi sur la TVA sociale, progresse de 4 points (29%). Bien qu'en hausse de 2 points (21%), la réduction du déficit budgétaire reste en retrait. Enfin, la lutte contre l'inflation reste secondaire aux yeux des Français (14%, -3 points), de même que la lutte contre l'euro fort (5%, - 1 point).

- **Le niveau d'inflation perçu par les Français est sensiblement moins élevé qu'en septembre dernier : il s'établit à 8,5%, contre 11,2% lors de la précédente vague du Baromètre. Cette perception n'est pas corroborée dans les faits, le taux d'inflation étant en réalité resté stable, passant de 2,2% à 2,3%. Si le décalage entre la perception et la réalité demeure fort, le ressenti d'une augmentation modérée des prix est pour autant bien présent : 47% des personnes interrogées estiment que le taux d'inflation au cours des douze derniers mois n'a pas excédé 2,5%.**

Au total, 95% des Français estiment que les prix ont augmenté au cours des douze derniers mois (+ 2 points) : ce score, en hausse de 2 points par rapport à septembre 2011, est le plus haut enregistré depuis novembre 2008. Le sentiment selon lequel cette inflation va se poursuivre au cours de l'année à venir fait de surcroît quasiment l'unanimité (93%, - 1 point).

- **Si les Français ont le sentiment que les prix de tous les produits et services testés ont augmenté, l'inflation du prix de l'essence est unanimement soulignée (99% des interviewés perçoivent une hausse de prix), une perception corroborée dans les faits par la flambée des prix à la pompe depuis le début de l'année.**

Après avoir fortement augmenté en septembre dernier, la proportion de personnes percevant une augmentation des prix des produits alimentaires et de l'immobilier se stabilise à un niveau qui reste cependant très élevé (respectivement 93% et 81%). Enfin, sept personnes sur dix perçoivent une hausse des prix des loisirs (70%, + 3 points), un indicateur en progression pour la troisième fois consécutive depuis septembre 2009 (+ 18 points).

- **L'estimation de l'augmentation des prix de ces différents biens oscille entre 10% et 16,8%, soit un niveau nettement supérieur au taux d'inflation général énoncé précédemment (8,5%) et à l'augmentation des prix effectivement observée pour chacune de ces catégories de produits. L'inflation des prix de l'essence est ressentie de manière extrêmement forte : s'il s'agit effectivement du produit dont les prix ont le plus augmenté, le taux perçu est deux fois supérieur au taux réel (16,8% contre 8,4%).**

Anticipant une poursuite de l'inflation au cours des douze prochains mois, une proportion croissante de Français envisage de réduire ses dépenses

- **Comme en septembre 2011, près de huit personnes sur dix (79%) estiment que l'inflation sera structurelle et durable :** cet indicateur reste donc à son plus haut niveau observé depuis la mise en place de notre Baromètre. **De fait, les Français anticipent pour les douze prochains mois une nouvelle inflation d'un niveau assez proche de celui perçu au cours des douze mois écoulés (7,9%, contre 8,5%).**
- **L'inquiétude à l'égard de l'inflation demeure élevée (78%, - 4 points). Près de neuf Français sur dix (88%, - 1 point) affirment que la hausse des prix a un impact sur leur pouvoir d'achat,** et seules 35% des personnes interrogées (+ 1 point) estiment qu'elle peut avoir des effets bénéfiques sur l'économie. **Cette forte préoccupation ne se traduit toutefois pas par un accroissement des attentes à l'égard du gouvernement sur cette question,** celle-ci devant constituer une priorité pour l'action gouvernementale aux yeux d'une proportion stable quoique toujours élevée de Français (77%, + 1 point). **En revanche, à une échelle plus individuelle, 65% des Français déclarent vouloir changer leurs comportements en raison de l'inflation : en hausse continue depuis septembre 2009 (+ 6 points), cet indicateur pourrait préfigurer un ralentissement de la consommation dans les mois à venir.**
- Parmi les 65% de Français prévoyant de modifier leurs comportements en raison de l'inflation, 73% ont l'intention de réduire leurs dépenses. Cette contraction des dépenses devrait s'accompagner d'une légère augmentation de l'épargne pour 24% de ces personnes (+ 2 points).

L'impact de l'inflation sur les placements financiers est redouté par les Français, mais peu pris en compte par les actifs prenant des dispositions financières en vue de leur retraite

- **Une courte majorité de Français exprime son inquiétude quant à l'impact de l'inflation sur ses placements (55%, + 2 points),** un sentiment étayé par le pessimisme affiché par les détenteurs de produits financiers: 70% d'entre eux estiment que leurs placements n'atteindront pas leurs objectifs de rendement, 32% allant même jusqu'à penser que cela ne sera « pas du tout » le cas.
- **Dans ce contexte, les actions et les obligations peinent à séduire les personnes interrogées, qui n'envisagent pas de changer leurs comportements vis-à-vis de ce type d'investissement au cours des six prochains mois.**
60% d'entre elles déclarent ne pas posséder ce type de produits et ne comptent pas en acquérir dans l'immédiat, un score identique à celui relevé en septembre dernier. Parmi les détenteurs de produits

financiers, 70% dont l'intention de conserver leur part d'actions et d'obligations à l'identique. 11% envisagent de l'augmenter, tandis que 14% comptent la réduire.

- **39% des actifs ont pris des dispositions financières pour préparer leur retraite, un chiffre inchangé depuis la vague d'enquête de septembre dernier.** Logiquement, la propension à prendre des dispositions financières en vue de la retraite s'accroît avec l'âge, pour atteindre 55% (+ 2 points) parmi les 50-64 ans. L'assurance vie reste l'option la plus fréquemment choisie (58%, - 2 points), devant l'achat immobilier (49%, - 1 point). La souscription de produits financiers pour préparer sa retraite semble se développer (38%, + 6 points).
- Pourtant, alors même que les détenteurs d'actifs financiers se montrent dans leur ensemble inquiets quant à l'impact de l'inflation sur le rendement de leurs placements, **peu d'actifs prennent en compte l'impact de l'inflation sur la rentabilité à long terme des placements souscrits en vue de leur retraite (32%, soit 9 points de moins qu'en octobre 2010).**

Frédéric Dabi,

Directeur général adjoint de l'Ifop

Anne-Sophie Vautrey

Chef de Groupe, département Opinion et stratégies d'entreprises